

J. L. MORENO (1889-1974)

Du théâtre au psychodrame

Anne Ancelin Schützenberger

ERES | « *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe* »

2011/1 n° 56 | pages 25 à 39

ISSN 0297-1194

ISBN 9782749214184

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2011-1-page-25.htm>

Pour citer cet article :

Anne Ancelin Schützenberger, « J. L. Moreno (1889-1974). Du théâtre au psychodrame », *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe* 2011/1 (n° 56), p. 25-39.

DOI 10.3917/rppg.056.0025

Distribution électronique Cairn.info pour ERES.

© ERES. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

J. L. MORENO (1889-1974). DU THÉÂTRE AU PSYCHODRAME¹

ANNE ANCELIN SCHÜTZENBERGER

Thaumaturge, poète, philosophe, sociologue, médecin, intéressé par le théâtre, Jacob Levy Moreno a toujours pris une licence poétique par rapport à sa vie, et une reconstitution historique précise des événements et influences de sa vie et de son œuvre n'est guère aisée.

Moreno n'est pas né sur un bateau voguant sur la mer Noire en 1892, mais en 1889 (peu après Mayerling), et n'était pas inhabituellement jeune et surdoué, quand il a terminé ses études en 1917 (à 28 ans). En 1925 (donc à 36 ans), il hésite entre le théâtre et la psychothérapie, rester dans la Vienne pauvre de l'après-guerre et de la défaite et faire du théâtre expérimental d'avant-garde, devenir un philosophe-acteur-actif dans la Russie révolutionnaire, ou être sociologue-psychothérapeute aux États-Unis.

J.L. Moreno est né le 6 mai 1889 à Bucarest (calendrier « ancien style », donc 18 mai 1889, selon le calendrier occidental grégorien), de Moreno Levy (descendant d'une vieille famille espagnole séphardite, de nationalité turque-ottomane) et de Pauline Iascu (Wolf), une jeune orpheline juive roumaine, élevée « par hasard » dans un couvent catholique ; ses frères l'en firent sortir pour la marier à un coreligionnaire dont elle aura six enfants. Le mari, voyageur de commerce en bois de cercueils, étant souvent absent, la jeune mère de Moreno (avait-elle réellement seulement 15 ans ?) se faisait aider par ses grands frères (les oncles maternels, si présents dans toutes les civilisations de la Méditerranée).

À l'âge de 12 ans, notre jeune Moreno préfère poursuivre ses études au même endroit et rester vivre dans une famille amie que de déménager avec sa mère, ses frères et sœurs, en Roumanie, en Allemagne, puis

Anne Ancelin Schützenberger, professeur à l'université de Nice, *La Frégate (3), Terrasses de la Baie des Anges, 39 rue Aimé-Martin, 06200 Nice.*

1. Texte paru dans le numéro 11 de la *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, « Psychodrames psychanalytiques », éditions érès, 1988.

en Autriche-Hongrie. De ce fait, son frère puîné William deviendra en quelque sorte le « fils aîné – remplaçant le père absent –, soutien de la mère et chef de famille » ; ainsi Moreno pourra se consacrer à ses chères études et à son désir dévorant de comprendre autrui et de changer le monde. Il accepte même l'aide de sa famille pour certains projets.

À Vienne (Autriche), il fait à la fois des études de médecine et de philosophie, se passionne pour les problèmes de religion, de théâtre, de création. Il termine ses études de médecine pendant la guerre, en 1917, après avoir travaillé avec le professeur Otto Petzl, en psychiatrie.

Pendant ses études, il aime se promener et jouer avec des enfants, dans les célèbres Jardins d'Augarten, leur raconter des contes et leur faire jouer des histoires (1908-1909 – il a donc 20 ans). Il leur fait faire aussi de l'improvisation dramatique, de l'expression spontanée. C'est peut-être là *le début du jeu de rôle et de la spontanéité créatrice*.

Les rapports du théâtre, du jeu, de la psychothérapie et de la psychanalyse ne sont pas simples.

À peu près à la même époque, Freud écrit (1904) un article (jamais publié de son vivant, par erreur) sur les personnages psychotiques dans le théâtre – faisant allusion à la théâtrothérapie – article égaré (comment est-ce possible ?) par Max Graf, et publié seulement après sa mort, en 1942, en Angleterre¹, mais omis de la Standard Edition en anglais. Ce texte a été redécouvert par Pierre Weill en 1968 dans l'édition ibérique des œuvres complètes de Freud.

Le jeune Moreno s'intéresse à des groupes de prostituées du quartier de Spittelberg (Vienne), et essaye de les aider à évoluer et à s'accepter (il s'agit d'aide et non de psychothérapie, 1913-1914).

Pendant la guerre (1914-1918), il s'occupe en tant qu'assistant médical, du camp de réfugiés de Mittendorf, dans le Tyrol autrichien, et tente d'améliorer leur sort par convivialité et regroupement par affinités – ce qui va devenir la *sociométrie*.

La *rencontre* vraie, authentique, le préoccupe : il publie anonymement, en 1914, un poème : *Moto de la rencontre* (« Ét je te verrai par tes yeux [...] Et tu me verras par les miens [...] »).

Il rencontre brièvement Freud en 1912 à la sortie d'un cours sur les rêves télépathiques, mais « ça n'accroche pas » entre les deux hommes ; Moreno aurait dit : « Et bien docteur Freud, je commence là où vous vous arrêtez. Vous rencontrez les autres dans le cadre artificiel de votre cabinet, je les rencontre chez eux, ou dans leur milieu habituel. Vous analysez leurs rêves, j'essaye de leur insuffler le courage de rêver encore. » En 1912, Moreno a 23 ans et n'a pas encore terminé médecine !

Mais les liens de Moreno avec la psychanalyse ne sont pas simples. En 1936, Moreno (déjà parti de Vienne) signe une lettre collective de

1. « Psychopathic characters on the stage », *Psychoanalytic Quarterly*, 2, 1942, p. 459-464.

félicitations à Freud, avec Picasso, A. Adler et d'autres... Et plus tard, en France, après la guerre, dans les années 1950, il prend contact avec les psychanalystes de la Société psychanalytique de Paris (la princesse Marie Bonaparte – à qui il lance en boutade : « Et maintenant que je vous ai rencontrée, je pourrai dire que je connais la psychanalyse et que vous m'avez psychanalysé »), et a une longue discussion avec Jacques Lacan, au cours d'un dîner, rue de Lille, où je l'avais amené.

Étudiant en médecine à Vienne, Moreno s'intéresse à la philosophie et au théâtre, et va faire du théâtre spontané.

En 1918, Moreno crée à Vienne, la revue le *Daimon* (1918-1920) avec Alfred Adler et Frantz Wergeles – suivie du *Nouveau Daimon* – à laquelle vont collaborer Martin Buber (qui sait si l'origine des théories de Buber sur le Je et le Tu ne vient pas de cette rencontre avec Moreno ?), Max Scheler, Kofka, Ernst Bloch, Max Brod, Heinrich Mann, Jakob Wasserman, Franz Kafka, Francis Jammes...

À la même époque, Moreno crée, à Vienne, un petit théâtre d'art et d'essai, avec une scène en rond. Le 1^{er} avril 1920, Moreno invite les spectateurs à monter sur scène pour jouer spontanément les rôles du « Roman du Roi » (sans pièce écrite, dans une sorte de Commedia dell'arte). Ce fut un échec retentissant. Mais l'année suivante, Moreno va créer un théâtre de créativité et d'expression spontanée, une sorte d'antithéâtre, *Das Stegreiftheater* (1922-1925), situé non loin de l'Opéra de Vienne, qu'il va bientôt transformer en *Journal vivant*. Des acteurs amis, des acteurs amateurs, des habitués y jouent les nouvelles du jour. Ils essayent de battre de vitesse les journaux. Un certain nombre de psychanalystes, dont Alfred Adler, Theodor Reik, August Aichor, participent à quelques séances. C'est au cours d'une séance du *Journal vivant* que Moreno eut l'idée de proposer à la jeune actrice amateur, Barbara, de jouer le meurtre brutal et crapuleux d'une prostituée, et découvrit les effets bénéfiques de la *catharsis sur l'acteur*. Puis il fera jouer à Georges et Barbara leurs problèmes, ce qui va les libérer, équilibrer leur couple, et préfigurer le psychodrame. Certains considèrent même le *Théâtre de spontanéité* (1923-1947) comme la première publication sur le psychodrame.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Moreno fut nommé médecin de district et médecin du travail dans une entreprise de la petite ville de Bad Voslau (non loin de Vienne). Il ouvre un cabinet, au 4 rue Maital. (Une plaque commémorative y sera déposée par la mairie en 1969, en présence de J.L. et Zerka Moreno, Ramon Sarro, Raoul Schindler, Anne Schützenberger.) Il se lie avec la famille de Marianne Selb. Le jeune frère de Marianne lui sert de chauffeur, pour le conduire souvent à Vienne, et pour l'aider à mettre au point son appareil à enregistrer (sorte de « radio-film »), ensuite tenter de le vendre à New York. Un sponsor offre le voyage à J.L. Moreno et à Franck Loernitz en 1925.

Moreno essayait de résoudre un double problème : produire du théâtre totalement spontané (sans script, sans texte, qui ne soit pas une « conserve culturelle »), garder quand même cette création, et aussi analyser scientifiquement ce qui se passe : les mots, la voix, les gestes, les attitudes, les relations interpersonnelles (la dynamique des relations du groupe, ou sa sociométrie) – ce pourquoi il va développer à la fois des outils d’observation sociométrique, de liens et de lieux (les « diagrammes de position ») et de temps passé ensemble. Il cherche les moyens d’observer, enregistrer et analyser le langage du corps. On ne pourrait le voir et l’étudier qu’avec un film parlant ou la vidéo, après 1956 et à la fin des années 1970 – ce qui permettra l’essor des recherches sur l’interaction et la communication non verbale issue de l’anthropologie et de l’éthologie.

En 1944, Moreno écrit dans *Sociometry, Experimental Method and the Science of Society* (1951, p. 95-98) : « Il faudrait enregistrer l’expression mimétique, les réactions qui auraient pu être sous-évaluées [...] ou préférées par le psychologue [...] un niveau “d’intelligence” liée à une mimique riche – qui peut être observée avec une médiocre aptitude d’expression verbale [...]. » Ces dissonances de l’expression verbale avec d’autres expressions « mettent en évidence qu’il ne suffit pas d’écouter uniquement les associations de pensée libres. Bien des gestes ou mouvements, intentionnels ou non, restent inaperçus, car l’observateur est absorbé par le processus. Or ces actions [mimiques, gestes, postures] ont une grande importance pour le sujet. On pourra voir plus tard, dans l’étude de films, ces différences entre les comportements, ce qui fournira des clés pour mettre en évidence les conflits (internes et interpersonnels) » (*ibid.*).

L’observation du « langage du corps » et des relations interpersonnelles de groupe pendant le psychodrame sera développée plus particulièrement aux États-Unis par le groupe de psychodrame de St Elisabeth – avec James Enneis – puis en France par Anne Schützenberger. (Dans les années 1980, Serge Lebovici va s’intéresser aux gestes du nourrisson et de la mère et étudier l’interaction.)

Pour des raisons personnelles obscures, Moreno prend et intervertit le nom de son père (Moreno Levy) et va s’appeler Jacob Levy Moreno, ou plus exactement J.L. Moreno, et se rajeunit de trois ans en partant aux États-Unis (1925).

Moreno fait quelques démonstrations de son « Théâtre spontané » à New York. En arrivant, il étudie, en tant que sociologue plutôt que médecin, la collectivité des jeunes filles délinquantes de Hudson (cinq cents jeunes filles envoyées là par le tribunal, et vivant ensemble sur les lieux). Cette recherche, faite avec Helen Jennings, constituera l’essentiel des *Fondements de la sociométrie*, à qui il donnera le titre éloquent de *Who shall survive ?* (Qui survivra ?). En 1934, survivra à quoi ? Au chômage par millions (six millions de chômeurs en Allemagne, qua-

torze millions aux USA, en 1932) ? À la grande crise économique après l'effondrement de la bourse en 1929 ? À Hitler prenant le pouvoir en 1933 ? À la mécanisation ? À la transformation de la société et de la vie quotidienne ? Moreno y développe à la fois sa théorie des *rôles* (son livre paraît la même année que celui – posthume – de Georges Herbert Mead, 1934) et de *l'interaction* (sociométrie).

En 1929, Moreno rencontre William Allenson White qui va beaucoup l'aider à développer ses idées en Amérique. Invité par lui, Moreno propose au congrès annuel de l'American Psychiatric Association de Philadelphie, en 1932, d'introduire la psychothérapie de groupe en psychiatrie et dans les prisons (Sing-Sing), ce qui ne se fera que de nombreuses années après.

Moreno crée une clinique psychiatrique privée à Beacon (dans la vallée de l'Hudson, à environ trois heures de New York), et y construit un premier théâtre thérapeutique, avec des fonds offerts par des familles d'acteurs de Hollywood, dont il s'occupait (madame Franchot Tone). Des acteurs, qui vont devenir mondialement célèbres, vont travailler avec lui, à Vienne, tels Peter Lorre, Hans Rodenberg, Elisabeth Bergner (qui en parle dans son ouvrage de 1978 et dans un entretien privé de 1985 à Londres), qui le perçoivent comme faisant de la direction d'acteurs, et à Beacon.

En 1937, Moreno crée *Sociometry*, la première revue de sociométrie et de « relations humaines ».

À la fin des années 1930, J.L. Moreno épouse Florence Bridge, dont il a une fille Regina, en 1939. Ils habitent Beacon. Ils écrivent ensemble leurs premiers articles sur le psychodrame d'enfants, développent la théorie d'un facteur de spontanéité et de « starters » que l'enfant active *in utero* pour déclencher lui-même sa naissance.

Zerka Toeman (qui deviendra sa seconde femme) vient une première fois à Beacon, en 1941, accompagner sa sœur en traitement. Elle y reviendra pour travailler avec Moreno, dont elle deviendra l'assistante ; ils se marient en 1949 et Jonathan naît en 1952. Ils vont développer ensemble le psychodrame familial (à la maison, en famille, pour résoudre les problèmes quotidiens avec les bébés et enfants), faire un grand nombre de publications, et implanter le mouvement ; ils créent le Moreno Institute (de formation) à Beacon, puis à New York (1942).

En 1947, Moreno crée la revue *Sociatry* qui va devenir *Group Psychotherapy*, puis *Group Psychotherapy and Psychodrama*.

En 1950 à Paris, au Premier Congrès mondial de psychiatrie, il va contribuer à créer le Comité international de psychothérapie de groupe avec J. Bierer et S.H. Foulkes, Huse, S. Lebovici, Stokovis.

Puis, en 1962, J.L. Moreno fonde avec Welman Warner, *l'International Council for Group Psychotherapy* (S. Lebovici et A. Schützenberger vont y représenter la France). Mais au Congrès de psychothérapie de groupe de Milan (1963), des tensions vont se manifester. Moreno va alors songer à susciter un premier congrès de psychodrame.

Il confie son organisation à Paris à Anne Ancelin Schützenberger, et crée, en 1964, un Centre mondial de psychothérapie de groupe et de sociométrie (World Center for Psychodrama, Group Psychotherapy and Sociometry), dont le siège est à Beacon, à l'académie Moreno, avec une vingtaine de psychodramatistes.

Le Premier Congrès international de psychodrame (Paris, 1964) réunit plus de mille personnes de trente-cinq pays, et propose les premiers vrais échanges entre psychanalystes et psychodramatistes d'une part, et avec les spécialistes du corps d'autre part.

En 1973, à Zurich, lors du Cinquième Congrès international de psychothérapie de groupe, Moreno et Friedman transforment l'International Council for Group Psychotherapy, aux structures assez floues, en Association internationale de psychothérapie de groupe (IAGP).

J.L. Moreno s'est éteint le 14 mai 1974 chez lui, Beacon. Après une crise cardiaque (le 4 mars), il choisit de refuser les soins énergiques et l'acharnement thérapeutique, pensant qu'à 85 ans, son œuvre achevée, son heure avait sonné. Il demande qu'on prévienne certains de ses élèves et amis. Je me souviendrai toute ma vie de ces jours calmes et sereins que nous avons alors passés avec lui dans sa maison de Beacon, lui parlant ou le veillant tour à tour (sa femme Zerka, Grete Leutz, Anne Schützenberger, ses secrétaires), lui récitant de la poésie, s'entretenant de philosophie et de musique dans les diverses langues de sa vie. Puis, lui si impatient, a accepté de laisser venir à lui qui voulait – de ses élèves, collègues, amis – et des dizaines, voire des centaines de personnes ont fait le pèlerinage à Beacon pour lui dire adieu – ce qui a probablement adouci et prolongé sa fin.

Le 14 mai 1989, pour le centenaire de sa naissance et le quinzième anniversaire de sa mort, on va célébrer Moreno à New York, à Beacon et en Europe.

Au moment où l'on s'apprête à célébrer ce centenaire, on pourrait se demander pourquoi le psychodrame ne s'est développé chez Moreno qu'après son installation et son intégration aux États-Unis, c'est-à-dire vers 1937. Nous pourrions poser comme hypothèse de base que Moreno avait un problème d'identité, de filiation et de marginalité, qu'il a résolu, tant bien que mal, en se rajeunissant de trois ans, en cessant d'être l'aîné, en prenant et en intervertissant le nom de son père (de Moreno Levy en Jacob Levy Moreno, puis seulement J.L. Moreno), en publiant anonymement ses premiers écrits (quitte à en revendiquer la paternité plus tard), en s'expatriant et prenant une nationalité (américaine) « sûre » – sans jamais cacher son origine juive, tout en brouillant les traces sur sa famille, sa date et son lieu de naissance (que sa veuve fera rechercher après sa mort).

Ce problème d'identité et de filiation lui fera jouer Dieu, non seulement à 4 ans où il se fit une bosse mémorable en tombant, mais plusieurs fois ; écrire le « Testament du Père » ; créer dans son théâtre,

un balcon pour jouer Dieu, le Père Éternel, le Juge, le Tribunal ; créer un « axiodrame » en même temps qu'un psychodrame, rechercher une « religion sociale » et penser que sa sociométrie sauvera le monde et permettra aux hommes de survivre.

Toujours tiraillé entre le religieux-philosophique, le social, le pédagogique, le créatif, le chercheur et demiurge Moreno reste partagé entre la sociologie, la pédagogie, le théâtre et la psychiatrie ; et comme toute « chauve-souris », il est tour à tour courtoisé et rejeté par les différents groupes professionnels (nous en verrons la répétition pour la psychologie sociale en France). Mais William Allenson White va l'introduire dans la psychiatrie américaine, en l'invitant à parler au Congrès de Philadelphie (en 1932), en préfaçant la première édition (1934) de *Who Shall Survive ?*, en en le faisant publier dans *Nervous and Mental Disease Publishing Cy*.

Méditerranéen, Viennois, homme de parole, de place publique et de théâtre à ciel ouvert, Moreno parle plus souvent qu'il n'écrit, et publiera ses paroles en de nombreux écrits – lorsque des femmes fidèles les prendront, au vol, et les éditeront pour lui. Ses livres sont surtout des juxtapositions d'articles ou de notes de conférences, où les idées géniales s'accompagnent de redites et de contradictions, de règlements de comptes avec d'anciens élèves, professeurs, confrères, et d'un travail de fourmi ou de bénédictin, fourni par son secrétariat et ses élèves-assistants.

C'est à Moreno que l'on doit – du moins en très grande partie – la science des groupes restreints et la compréhension de l'interaction et des rôles, la mise en évidence de l'homme en tant qu'animal social, groupal, en relation avec autrui et déterminé par les autres. Le génie de Moreno a été la découverte de la catharsis de l'acteur, en faisant jouer des scènes violentes à la « douce Barbara » dans le « Théâtre de spontanéité », pour trouver un dérivatif aux problèmes qu'elle posait à son mari, et canaliser son caractère de mégère décrit, en 1923, dans *Das Stegreiftheater*².

Le théâtre de la spontanéité (1923) pose déjà les indications du psychodrame, avec le jeu spontané de l'acteur, la spontanéité-créatrice, la catharsis mentale, le rejet des « conserves culturelles », le psychodrame spontané, le théâtre thérapeutique... Moreno lui attribue même les fondements de la sociométrie. Pourtant, le psychodrame ne se développera que plus tard, en Amérique. Pourquoi ? D'abord, en 1923, Moreno se passionne pour des recherches sur les champs électromagnétiques. Mais, de plus, ce n'est qu'en Amérique qu'il a trouvé un bon réseau de soutien, tant pour l'appuyer en psychiatrie-psychologie

2. J. L. Moreno, *The Theater of Spontaneity*, 1947. Il traduit et réédite *Das Stegreif-theater* (1923) chez lui, dans la petite maison d'édition qu'il crée pour cela à Beacon : Beacon House – qui ne publie que lui et le distribue directement. Il va le rééditer augmenté, en 1972, toujours à Beacon House, et il ne sera publié chez un « vrai » éditeur, et distribué largement qu'en traduction (en français DDB-Epi, en 1984).

(William Allenson White, Gardner Murphy) que pour transformer ses idées en réalisations. Notre hypothèse est qu'il a fallu l'habitude de la recherche de la sociologue américaine Helen Jennings et le soutien de William Allenson White³ pour transformer la recherche sur les jeunes filles délinquantes du centre de Hudson et les idées de Moreno en un livre, *Who shall survive ?* (1934), et poser les *Fondements de la sociométrie* (et de la théorie des rôles). Il a fallu le travail quotidien et assidu de Zerka Toeman Moreno pour produire les trois volumes résumant la pensée de Moreno sur le psychodrame – *Psychodrama I* (1946), *Psychodrama II* (1959) et *Psychodrama III* (1969) – ; *Sociometry, Experimental Method and the Science of Society* (1951), publiés en autoédition à Beacon House ; et une collection d'articles publiés pour la première fois dans ses propres revues de psychothérapie de groupe, de psychodrame, de sociométrie.

C'est à une de ses élèves (Anne Ancelin Schützenberger) qu'il demande d'organiser à Paris le Premier Congrès international de psychodrame (1964). C'en est une autre (Grete Leutz) qui, après avoir passé deux ans auprès de la famille Moreno, en 1952, crée en Allemagne le premier Institut Moreno qui décerne un « diplôme d'État » de psychodramatiste. C'est un autre élève qui fera enfin publier après sa mort, par un vrai éditeur américain (Springer, New York), en 1987, une anthologie du meilleur Moreno, pour le rendre enfin disponible chez tous les bons libraires et aisément accessible aux universitaires et aux praticiens qui utilisent depuis trente ans ses idées sans le lire ni lui rendre hommage.

On pourrait soutenir tout aussi bien que le psychodrame, sous le nom de « théâtre thérapeutique » ou « théâtre de la catharsis », est né à Vienne en 1921, avec le cas Barbara, au cours du *Journal vivant* et du « Théâtre spontané » de Moreno.

Reprenons le contexte de la Vienne d'avant-guerre et de 1911, et d'une première expérience théâtrale avec le *Zarathoustra*, et le *KKK* de Musil. À l'époque, Moreno aurait aussi expérimenté avec des enfants, et influencé indirectement Stanislavski, par l'entremise de Gordon Craig (et de sa femme Isadora Duncan) et Pirandello⁴ pour *Ce soir on improvise, Six personnages en quête d'un auteur* (1918), *À chacun sa vérité* (1917).

Dans son *Steigreiftheater*, Moreno découvre que toute véritable deuxième fois est la libération de la première (p. 127), et recherche à la fois l'impact sur le public, la catharsis du public (*op. cit.*, 33) et la catharsis de l'acteur, soit indirectement (par exemple en proposant à Barbara de jouer le rôle d'une prostituée tuée dans une rixe), soit déjà

3. William Allenson White a joué un grand rôle dans la psychiatrie-psychothérapie américaine, à la fois de son vivant, par tout ce qu'il a fait développer à l'hôpital St Elisabeth, et après sa mort, au William Allenson White Institute de psychanalyse de Washington, où Rollo May va développer et enseigner la psychanalyse existentielle.

4. En 1986, la famille Pirandello invite madame Zerka Moreno.

directement, en proposant à Georges et Barbara de jouer leurs scènes de ménage « sur scène » – sur la scène du *Steigreiftheater*, devant un public.

Pour Moreno, à l'époque viennoise, « le théâtre thérapeutique est la forme suprême du théâtre » (*ibid.*, p. 125) ; et la scène thérapeutique devient le lieu de la naissance, le *locus nascendi* du théâtre, avec un moment principal de la création, un « état naissant », un *status nascendi*, une « synthèse du temps et de l'espace », créant un « pays de liberté, où l'illusion et la réalité se rejoignent, un théâtre où la réalité de l'être est prouvée par l'illusion [...] un théâtre qui restaure l'unité originelle [...] un théâtre où réalité et illusion ne font qu'un » (*ibid.*).

Dans le même ouvrage, de par la juxtaposition de petits textes non datés, et de pages, Moreno propose à la fois du théâtre spontané répété (différentes versions jouées à partir des faits divers glanés en ville, ou découverts dans la presse), dont les rôles étaient tenus par des amateurs ou de jeunes acteurs, et du « théâtre thérapeutique », recherchant en fait la catharsis et la libération des pulsions agressives, ou de traumatismes de vie, ou de *jeux existentiels*, où le sujet joue des éléments de sa propre vie, souvent aidé par les coacteurs réels (le véritable mari tient le rôle du mari). Né en Europe mais développé aux États-Unis, le psychodrame américain va beaucoup rechercher la catharsis de l'acteur et la solution de problèmes conjugaux réels : « *Before to go to Reno*⁵, *go to Moreno* » est un slogan que Moreno répète ; et il organise des séances de psychodrame individuel et conjugal, en public, de couples venant pour une séance ou deux, et montant sur scène devant des spectateurs priés de se considérer à la fois comme des participants éventuels, des coacteurs, des cothérapeutes (tenus au secret) et des spectateurs (payants), applaudissant la performance d'autres acteurs spontanés.

Jeune médecin émigré, peu fortuné, Moreno continue à expérimenter avec le théâtre ouvert et la participation de l'auditoire à New York, avec quelques séances au Carnegie Hall (1929), au Civic Repertory Theater (1930), au cours desquels il invente divers « exercices de spontanéité », auxquels prennent part des acteurs comme Howard Da Silva, Burgess Meredith, John Garfield. En 1948, il ouvre le Manfield Theater, avec des jeux spontanés, et influence Elia Kazan pour l'Actor's Studio.

En 1936, et dans les années de préguerre et de guerre, Moreno a eu à la fois une clinique à lui (à Beacon), avec du personnel et un théâtre expérimental, un petit théâtre construit dans sa clinique avec une scène circulaire à trois marches et un balcon (pour les situations de confrontation par l'autorité), des jeux de lumière, des sièges pour le public, des acteurs venant se soigner et des malades soignés par le théâtre de leur propre vie, un public d'étudiants et de gens intéressés payant leur place comme au spectacle, pour une représentation où on ne savait pas

5. La capitale du divorce.

d'avance qui jouerait et ce qu'on jouerait, mais où on applaudissait à la fin du jeu comme au théâtre.

Dans le contexte de montée inquiétante du fascisme en Europe, de la prise du pouvoir par Hitler, de l'Anschluss, l'intérêt politique se portait en Amérique sur les causes et les raisons de l'autoritarisme et du fascisme ; Roosevelt même s'intéressait en voisin (Hyde Park n'est pas loin de Beacon) à la sociométrie naissante, qui sera expérimentée⁶ par l'armée après Pearl Harbor (1941). Les idées sont dans l'air, des crédits se trouvent pour expérimenter, les sciences sociales et humaines trouvent leur place.

C'est à cette époque (1937-1938) et dans ce contexte, que Moreno date lui-même l'acte de naissance officiel du psychodrame, et qu'on construira des théâtres de psychodrame (Beacon, 1936 ; Washington, 1941 ; Topeka, etc.), en Amérique. Foulkes fera, en Angleterre, du théâtre thérapeutique et du jeu de rôles aux armées.

Tout cet ensemble a soutenu et canalisé une productivité et une créativité débordantes, et a permis une mise en nom (le psychodrame) et une mise en forme des écrits, des techniques, de la théorie interpersonnelle. Et pourtant le psychodrame ne s'est pas imposé. Beaucoup de visiteurs célèbres sont passés ou venus, et aussi beaucoup de curieux, souvent bientôt découragés par un Moreno fourmillant d'idées, et qui croyait de bonne foi être à l'origine d'une troisième révolution psychiatrique et d'un tournant des sciences humaines cliniques et expérimentales, mais ne laissant pas d'autres s'essayer et se faire un nom.

Moreno et Jennings étudient les groupes autoritaires et « laissez-faire » (1932-1938).

Mais Kurt Lewin, pourtant venu à Beacon (et même pour y étudier, selon les archives Moreno), fera ensuite et séparément (avec Ronald Lippitt et R. White), la célèbre expérience princeps sur le « leadership démocratique, autocratique, et laissez-faire » (mais la publiera d'abord chez Moreno, en 1938). Ceci fondera la dynamique des groupes et l'Institut de recherches d'Ann Arbor – ce qui rendra J.L. Moreno amer. Mais il en sera de même de Korzybski (la sémantique générale), et plus tard de Fritz Pearls (la Gestalt thérapie) ; et pourtant tout historien des sciences constate le tournant scientifique de ces trois hommes après leur contact avec Moreno. Les liens de la Gestalt thérapie et du psychodrame sont évidents. Ceux avec le T.-group de Bethel s'éclairent quand on rappelle qu'un des cofondateurs du NTL, avec Lesland Bradford, était Ronald Lippitt, dont la femme, Rosemary Lippitt – élève de Moreno et fidèle à lui jusqu'à sa mort –, continuait à faire du psychodrame. J'en ai fait avec elle, en 1950-1952, tant à Ann Arbor (université du Michigan)

6. Pour réduire les pertes aéronavales de la Guerre du Pacifique. Général Jenkins, *La sociométrie de la vie et de la mort*, traduction française résumée dans A. Schützenberger, *La sociométrie*, Paris, Éditions universitaires. John Jenkins, « The nominating technique as a method of evaluating air group morale », *Journ. Aviation Medecine*, 19, 1, 1948, p. 12-19.

qu'à Bethel. Ceux qui sont venus chez Moreno et sont partis enrichis et ensemencés par sa pensée sont légions.

Des Européens lui emprunteront une partie des mots et des techniques, mais ne trouveront pas sa théorie assez précise, tout au moins insuffisante, pour fonder entièrement la compréhension de la psychothérapie de groupe ou du changement. Ils se serviront de Freud, Lewin, Bion, Foulkes, Lacan..., pour utiliser ou intégrer le psychodrame, plutôt que de la théorie des rôles, de la spontanéité créatrice, de la sociométrie. Moreno a d'ailleurs été peu lu et peu compris, mais beaucoup pillé et utilisé. On commence à lui rendre justice après sa mort, et il sera probablement considéré l'égal de Freud pour son centenaire (Freud aussi a été en partie méconnu de son vivant).

Proposant une thérapie dans le rire, les pleurs et la joie, le rôle, le mouvement et l'échange, prônant la créativité et la spontanéité créatrice, croyant que le changement de l'homme et de sa relation aux autres entraînerait le changement des structures à l'échelle humaine du foyer, de l'école, de l'atelier, puis de la cité et du monde, Moreno est parti en disant : « Je vivrai », et il semble bien qu'il vivra de par le rayonnement de sa pensée.

J.L. MORENO (1889-1974)

Né à Bucarest (le 6 mai 1889, « ancien style »), élevé à Vienne (Autriche). Études de médecine et de philosophie.

[1905 – Freud écrit *Personnages psychopathiques dans le théâtre*, qui sera égaré et publié après sa mort, en 1942.]

1912 – J.L. Moreno va écouter un cours de Freud sur les rêves télépathiques et lui parle à la sortie. [Freud vient de publier sur la dynamique du transfert, le cas du professeur Schreber, et sur l'interprétation des rêves.]

1914 – Poème *Moto de la rencontre*.

1917 – Docteur en médecine (à Vienne).

1918-1924 – Exerce la médecine à Bad Vöslau et médecin du travail à Kammgarn Spinneri.

1918-1924 – Crée à Vienne la revue le *Daimon*, puis le *Nouveau Daimon*, le Théâtre de la spontanéité (*Das Steigreiftheater*), le *Journal vivant*, découvre la sociométrie et le théâtre thérapeutique (avec la catharsis de l'acteur et du spectateur), publie anonymement sept petits ouvrages.

1923 – Écrit *Das Steigreif theater* (le Théâtre de la spontanéité, publié anonymement, réédité ensuite aux États-Unis).

1925 – Émigre aux États-Unis, à New York.

1926 – Épouse Béatrice Beecher.

1927 – Obtient la « New York State Medical Licence ».

1929 – Théâtre improvisé (Carnegie Hall, New York).

- 1932 – Forge le terme de « psychothérapie de groupe » (au Congrès de Philadelphie).
- 1934 – Étude de J.L. Moreno et Helen Jennings sur la communauté de jeunes filles délinquantes de Hudson.
- 1934 – *Who Shall Survive ? A New Approach to the Problem of Human Interrelations* [Recherches sociométriques et théorie des rôles]. Construit à Beacon une clinique psychiatrique (près du fleuve Hudson). Naturalisé américain, il change également son nom en Jacob Lévy Moreno.
- 1936 – Premier théâtre de psychodrame, construit à Beacon (NY) ; revue *Sociometric Review*. [Moreno cosigne une lettre à Freud.]
- 1936-1937 – Donne des cours à l'université de Columbia (New York), au Teachers'College, sur le psychodrame, puis à l'université de New York (NYU, New York City), sur la sociométrie (New School for Social Research).
- 1936 – Recherche expérimentale de Moreno et Jennings : « Three experimental projects : laissez faire, autocracy and democracy tests », *Sociometric Review*, 1936 [expérience de vingt-huit jeunes filles habitant le même cottage de l'école].
- 1937 – Moreno fonde la revue *Sociometry. A Journal of Interpersonal Relation* [avec William Allenson White, Gardner Murphy, Eugene Hartley].
- 1937 – Version officielle du psychodrame classique.
- 1938 – Édite la recherche de Kurt Lewin et Ronald Lippitt : « An experimental approach to the study of autocracy and democracy », *Sociometry*, vol. I, n° 3-4, p. 292-300.
- 1938 – Épouse Florence Bridge.
- 1939 – Naissance de Regina (fille de J.L. Moreno et Florence Bridge Moreno).
- 1941 – Zerka Toeman vient pour la première fois à Beacon comme visiteur (et y reviendra comme assistante).
- 1941 – J.L. Moreno fonde la Société américaine de psychothérapie de groupe et de psychodrame (ASGPP) [avec une rencontre annuelle qui se continue en 1989], les éditions Beacon House, et inaugure le théâtre de psychodrame de l'hôpital St Elisabeth à Washington DC.
- 1942 – Fonde le Sociometric Institute (NY) et le New York Institute of Psychodrama, transformé en 1951, en Moreno Institute à New York (NY).
- 1945 – Fonde l'Association américaine de sociométrie.
- 1946 – Épouse Zerka Toeman (18 décembre).
- 1950 – Premier Congrès mondial de psychiatrie à Paris. Il y cofondera le Comité international de psychothérapie de groupe.
- 1945-1952 Visites à Beacon de Georges Gurvitch, Mireille Monod, Anne Ancelin Schützenberger, Grete Leutz...

- 1951 – *Sociometry, Experimental Method and the Science of Society* (recueil d'articles), avec préface de Gardner Murphy.
- 1951-1966 – Professeur associé de sociologie, New York University.
- 1952 – Naissance de Jonathan (fils de J.L. et Zerka Toeman Moreno).
- 1951-1968 – Divers voyages et démonstrations de psychodrame en France. (1954-1955 : dîner avec J. Lacan ; soirée avec la princesse Bonaparte ; Unesco ; Allemagne [1954] ; Espagne [1958, Congrès de psychothérapie existentielle] ; Angleterre, URSS [1959, démonstrations de psychodrame en URSS, J.L. Moreno, avec l'assistance d'Anne Schützenberger] – puis 1964).
- 1953 – *Who Shall Survive ?*
- 1954 – Toronto : Premier Congrès international de psychothérapie de groupe, puis Zurich (1957), Milan (1963).
- 1959 – *Psychodrama II : foundations of psychotherapy* (en collaboration avec Zerka Toeman Moreno).
- 1962 – Cofonde l'International Council of Group Psychotherapy.
- 1964 – World Center for Psychodrama, Group Psychotherapy and Sociometry (Société internationale de psychodrame, psychothérapie de groupe et sociométrie) Beacon (NY) : Anne Ancelin Schützenberger, Robert Bartlett Hass, Gertrude Harrow Clemens, Robert Drews, Dean Elefthery, James Enneis, Ernest Fantel, Léon Fine, A. Friedemann, Martin R. Haskell, Helen H. Jennings, Walter Klavun, Kohei Matsumura, J.L. Moreno, Zerka Moreno, Jaime Rojas-Bermudez, James Sacks, Adeline Starr, Doris Twitchell Allen, Hannah B. Weiner, Lewis Yablonsky [Moreno Institute : 236 W 78 S, New York].
- 1964 – Premier Congrès international de psychodrame à Paris, sous la présidence de J.L. Moreno (secrétaire générale et secrétaire scientifique : A. Schützenberger, président : P. Sivadon), faculté de médecine.
- 1969 – *Psychodrama III : Action Therapy and Principe of Practice* (en collaboration avec Zerka T. Moreno).
- 1973 – J.L. Moreno fonde à Zurich l'Association internationale de psychothérapie de groupe (IAGP).
- 1974 – Mort de J.L. Moreno à Beacon (NY) le 14 mai.
- [1975 – Création aux États-Unis d'un diplôme d'État de psychodramatiste, certifié TEP (formation, éducateur, psychothérapeute), délivré par l'American Board of Examinators in Psychodrama, Sociometry and Group Psychotherapy.]
- 1980 – Fermeture du théâtre-école de Beacon.
- [1989 – ASGPP fête le centenaire de la naissance de Moreno à New York, le 14 mai, et IAGP à Amsterdam en août.]

BIBLIOGRAPHIE

- ANCELIN SCHÜTZENBERGER, A. 1966. *Précis de psychodrame, introduction aux aspects techniques*, Paris, Éditions universitaires, 261 p. Traduction espagnole, *Introducción al psicodrama, en sus aspectos técnicos*, Aguilar, Madrid, 1970. Traduction portugaise, *O teatro da vida : psicodrama*, Livraria duas Cidades, Sao Paulo, 1970. Traduction suédoise, *Psykodrama : rollspel och samtal som terapi*, Prisma, Stockholm, 1975. Traduction italienne, Martinelli, 1972. Traductions japonaise, allemande, Hypocrates, 1979. Traduction anglaise en préparation.
- ANCELIN SCHÜTZENBERGER, A. 1975. *Introduction au jeu de rôle : le sociodrame, le psychodrame et leurs applications en travail social, dans les entreprises, en éducation, en psychothérapie*, Toulouse, Privat, 249 p. Traductions allemande, italienne.
- ANCELIN SCHÜTZENBERGER, A. 1981. *Le jeu de rôle : connaissance du problème et applications pratiques*, Paris, ESF, 2^e édit., rev. augm., 1986.
- ANZIEU, A. 1956. *Le psychodrame analytique chez l'enfant*, Paris, PUF, 184 p.
- BLATNER, H. 1973. *Acting in. Practical Applications of Psychodramatic Methods*, New York, Springer, 152 p.
- CORSINI, R. 1966. *Role-playing in Psychotherapy, a Manual*, Chicago, Adline Publ., 206 p.
- GOLDMAN, E.E. ; MORRISSON, D.S. 1984. *Psychodrama : Experience and Process*, Dubuque, Iowa, Kendall et Kunt.
- KESTEMBERT, E. ; JEAMMET, P. 1987. *Le psychodrame psychanalytique*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? »
- LEUTZ, G. 1974. *Psychodrama, Theorie und Praxis : Das klassische Psychodrama nach J.L. Moreno*, Heidelberg, Springer Verlag.
- LEUTZ, G. 1985. *Mettre sa vie en scène : le psychodrame*, Paris, Epi, avec préface du professeur D. Anzieu et postface historique du professeur A. Schützengerger.
- MARINEAU, R. 1989. *Un homme et son double : la vie et l'œuvre de J.L. Moreno*, en préparation.
- MORENO, J.L. 1923. *Das Stegreiftheater*, G. Kiepenheuer, 1923 (anonyme), Postdam ; *The Theater of Spontaneity*, 1973, Beacon, NY, Beacon House ; *Théâtre de la spontanéité*, 1984, Paris, Epi.
- MORENO, J.L. 1934. *Who Shall Survive ? A New Approach to the Problem of Human Interrelations* [Recherches sociométriques et théorie des rôles], Beacon House, 1953.
- MORENO, J.L. 1940. « Psychodramatic treatment of marriage problems », *Sociometry*, 3, p. 1-23. Traduction française, « Psychodrame d'un mariage », *Temps modernes*, VI, 59, p. 444-475 et n° 60, p. 633-667, 1950.
- MORENO, J.L. 1944. « Spontaneity theory of child development », *Sociometry*, vol. VII, traduction française dans *Psychothérapie de groupe*.
- MORENO, J.L. 1946. *Psychodrama I* [recueil d'articles] Beacon, NY, Beacon House.
- MORENO, J.L. 1951. *Sociometry, Experimental Method and the Science of Society*, recueil d'articles.
- MORENO, J.L. 1954. *Fondements de la sociométrie*, traduction française H. Lesage et G. Maucorps, postface de G. Gurvitch, de *Psychodrama I*, 1946, *Sociometry*,

- Experimental Method and the Science of Society*, 1951, *Who Shall Survive ?*, 1953, deuxième édition, Beacon, NY, Beacon House, 763 p., Paris, PUF, traduction 1970, revue par Anne Ancelin Schützenberger et Zerka T. Moreno.
- MORENO, J.L. 1955. « La thérapie interpersonnelle, la psychothérapie de groupe et la fonction de l'inconscient », *Connaissance de l'homme*, août-septembre, p. 53.
- MORENO, J.L. 1959. *Psychodrama II : Fondations of Psychotherapy*, Beacon.
- MORENO, J.L. 1965. *Psychothérapie de groupe et psychodrame : introduction théorique et clinique à la socioanalyse*, traduit de l'américain par Anne Ancelin Schützenberger, Paris, PUF, p. 469, et de l'allemand par Jacqueline Rouanet.
- MORENO, J.L. 1966. *The International Handbook of Group Psychotherapy*, NY, Philosophical library, 747 p., avec A. Friedmann, R. Battegay et Zerka T. Moreno. Comptes rendus du Troisième Congrès international de psychothérapie de groupe, Milan, 1963.
- MORENO, J.L. 1969. *Psychodrama III : Action Therapy and Principe of Practice*, en collaboration avec Zerka T. Moreno, Beacon, NY, Beacon House.
- MORENO, J.L. 1987. *The Essentiel Moreno* (anthologie), New York, Springer.
- MORENO, J.L. ; Jennings, H. et coll. 1960. *The Sociometry Reader*, Glencoe, The Free Press.
- TOEMAN MORENO, Z. 1973. *Psychodrame d'enfants*, Paris, Epi, 140 p.
- WEIL, P. 1967. *Psicodrama*, Rio de Janeiro, Itatiana.
- YABLONSKI, L. 1976. *Psychodrama : Resolving Emotional Problems though Role-Playing*, New York, Basic Books, 293 p.
- Numéro spécial sur le psychodrame, *Bulletin de psychologie*, Paris, Sorbonne, n° 285, tome XXII, 13-16, 286 p., juillet 1986 (35 collaborateurs).